

Barr, le 3 mai 2020

Dimanche Jubilate

7^e dimanche du confinement



Salutations

Bienvenue en ce troisième dimanche après Pâques.
Dans la tradition de l'Église, il porte le nom de Jubilate,
« Acclamez Dieu, toute la terre ! », en référence au Psaume 66.
Depuis le matin de Pâques et la victoire de la vie sur le mort,
nous acclamons et proclamons le Seigneur ressuscité.
Nous saluons tout particulièrement les confirmands du « Pôle Sud » dont la
confirmation aurait dû être célébrée aujourd'hui à Barr.

Musique :

<https://www.youtube.com/watch?v=jgTMxFO0s8Q>

Masithi Amen – Chant d'Afrique du Sud

Lecture du Psaume 66, 1 à 9

- ¹ Au chef de chœur. Chant, psaume. Poussez vers Dieu des cris de joie, vous, tous les habitants de la terre !
- ² Chantez la gloire de son nom, célébrez sa gloire par vos louanges !
- ³ Dites à Dieu : « Que ta manière d'agir est redoutable ! À cause de la grandeur de ta force, tes ennemis te flattent.
- ⁴ Toute la terre t'adore et chante en ton honneur, elle chante ton nom. » – Pause.
- ⁵ Venez voir ce que Dieu a fait ! Il est redoutable quand il agit envers les hommes.
- ⁶ Il a changé la mer en terre ferme : on a traversé le fleuve à pied ; alors nous nous sommes réjouis en lui.
- ⁷ Il domine éternellement par sa puissance ; ses yeux observent les nations : que les rebelles ne fassent pas les fiers ! – Pause.
- ⁸ Peuples, bénissez notre Dieu, faites retentir sa louange !
- ⁹ Il nous a conservé la vie, et il n'a pas permis que notre pied trébuché.

Lecture de Actes 17, 22 à 34

- 22 Paul, debout au milieu de l'Aréopage, dit : « Athéniens, je vous trouve à tout point de vue extrêmement religieux.
- 23 En effet, en parcourant votre ville et en examinant les objets de votre culte, j'ai même découvert un autel avec cette inscription : 'A un dieu inconnu' ! Celui que vous révèrez sans le connaître, c'est celui que je vous annonce.
- 24 Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve est le Seigneur du ciel et de la terre, et il n'habite pas dans des temples faits par la main de l'homme.
- 25 Il n'est pas servi par des mains humaines, comme s'il avait besoin de quoi que ce soit, lui qui donne à tous la vie, le souffle et toute chose.
- 26 Il a fait en sorte que tous les peuples, issus d'un seul homme, habitent sur toute la surface de la terre, et il a déterminé la durée des temps et les limites de leur lieu d'habitation.
- 27 Il a voulu qu'ils cherchent le Seigneur et qu'ils s'efforcent de le trouver en tâtonnant, bien qu'il ne soit pas loin de chacun de nous.
- 28 En effet, c'est en lui que nous avons la vie, le mouvement et l'être, comme l'ont aussi dit quelques-uns de vos poètes : 'Nous sommes aussi de sa race.'
- 29 Ainsi donc, puisque nous sommes de la race de Dieu, nous ne devons pas croire que la divinité ressemble à de l'or, à de l'argent ou à de la pierre, sculptés par l'art et l'imagination de l'être humain.
- 30 Sans tenir compte des temps d'ignorance, Dieu annonce maintenant à tous les êtres humains, partout où ils se trouvent, qu'ils doivent changer d'attitude,
- 31 parce qu'il a fixé un jour où il jugera le monde avec justice par l'homme qu'il a désigné. Il en a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant. »
- 32 Lorsqu'ils entendirent parler de résurrection des morts, les uns se moquèrent et les autres dirent : « Nous t'entendrons là-dessus une autre fois. »
- 33 Ainsi Paul se retira du milieu d'eux.
- 34 Quelques-uns cependant se joignirent à lui et crurent. Parmi eux figuraient Denys l'aréopagite, une femme du nom de Damaris et d'autres avec eux.

Musique :

<https://www.youtube.com/watch?v=wwp6Ub3Dq3M>

Chorale Harmonious du Gana

Prière

Dieu, créateur de toute chose,
Tu nous fais revivre le mystère pascal
où l'être humain, rétabli dans sa dignité,
trouve l'espérance de la résurrection.
Ce que nous célébrons aujourd'hui dans la joie,
fais-nous la grâce de la traduire
en gestes de foi, d'espérance et d'amour,
maintenant et pour les siècles des siècles.
Amen.





Prédication

D'après Jean 15, 1 à 8

- ¹ C'est moi qui suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron.
- ² Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il l'enlève ; et tout sarment qui porte du fruit, il le taille afin qu'il porte encore plus de fruit.
- ³ Déjà vous êtes purs à cause de la parole que je vous ai annoncée.
- ⁴ Demeurez en moi et je demeurerai en vous. Le sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même, sans rester attaché au cep ; il en va de même pour vous si vous ne demeurez pas en moi.
- ⁵ Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire.
- ⁶ Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors comme le sarment et il sèche ; puis on ramasse les sarments, on les jette au feu et ils brûlent.
- ⁷ Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez ce que vous voudrez et cela vous sera accordé.
- ⁸ Ce qui manifeste la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruit. Vous serez alors vraiment mes disciples.

Un adage africain dit : « C'est au bout de l'ancienne corde qu'on tisse la nouvelle corde. » C'est ce qu'a fait Jésus. En lui, l'alliance nouvelle a remplacé celle qui avait été conclue avec Israël (Hébreux 7, 22 ; 8, 6 et ss ; 9, 1 et ss ; 10, 1 et ss). Le terme vigne employé ici n'est donc pas neutre. L'image de la vigne est une des plus fréquentes dans l'Ancien Testament, et exprime entre autres les relations tendues entre Dieu et Israël menacé de destruction à cause de son infidélité (Ésaïe 5, 1 à 7 ; Ezéchiel 16, 2 à 5 ; Jérémie 2, 21).

Jésus en s'écriant : « Moi, je suis la vraie vigne » va se proclamer, lui, le véritable Israël, le cep planté par l'Éternel (v. 1 à 3). Et ses disciples, en demeurant unis à lui, pourront eux, qui vont former le peuple de la Nouvelle Alliance, porter des fruits à la gloire de Dieu (v. 4 à 8).

À travers la similitude du cep et des sarments, c'est la vie des disciples qui est ainsi définie et celle de l'Église après la Pentecôte que le Seigneur prophétise et inspire.

Aux disciples enfermés dans leur compréhension traditionnelle, Jésus leur rappelle par cette allégorie qu'ils ne sont point à eux-mêmes et ne sont pas dans ce monde pour jouir ; que l'essentiel et le but de la vie ne sont pas d'être heureux, mais d'être féconds, de porter de bons fruits ; que pour atteindre ce but, ils ont une double condition à remplir : demeurer en lui et lui permettre de demeurer en eux.

Tout le reste regarde le vigneron, pourvu qu'ils ne lui résistent pas ; c'est lui qui choisit le terrain plus ou moins rocailleux et ensoleillé, lui qui émonde, lui qui recueille les fruits. Il n'a pas de conseils à recevoir des sarments ni à leur expliquer le traitement qu'il juge à propos de leur faire subir.

La vigne a ceci de caractéristique qu'elle n'est bonne à rien si elle ne porte pas de fruits (Ezéchiel 15, 2 à 5) ; qu'elle exige plus de soins que n'importe quelle autre plante ; et que le cep est souvent à peine visible, les sarments seuls en révèlent la





présence et le prix ; ils en sont les « témoins ». Sans le cep, les sarments ne peuvent que périr ; sans les sarments, le cep n'a ni feuilles ni fruits.

« J'ai besoin de vous pour me faire connaître au monde, qui ne pourra plus me connaître que par vous ; et vous avez besoin de moi, plus encore que vous ne le pensez, mais non plus simplement comme ami et comme maître, mais comme la source même de votre vie, comme votre Sauveur tout-puissant et toujours présent. » Concrètement, la vie dont il s'agit ici est une relation d'être et de vie de chaque croyant avec Dieu, source de la vie. Elle est le lien unissant Dieu et ses créatures. Cette vie est intégrale, individuelle en tant que reçue dans chaque croyant, et communautaire en tant que participée d'une même et unique source, Dieu. Par la foi et l'obéissance, l'homme se réconcilie avec la source vitale, retrouve son statut de créature créée à l'image de Dieu (Genèse 1, 26 à 28). L'apôtre Paul exprime cet état : « Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Le monde ancien est passé, voici qu'une réalité nouvelle est là. (2 Corinthiens 5, 17).

Cette vérité est si importante que Jésus la répète presque dans les mêmes termes (v 5 à 7) en développant les deux conséquences opposées de ce principe. Ceux qui se refuseront à demeurer en Christ, seront jetés dehors et détruits comme les sarments secs dont on se débarrasse en les brûlant. Par contre, ceux qui demeurent dans le Seigneur pourront d'abord porter du fruit, et encore, par cette communion intime avec leur Maître, recevoir tout ce qu'ils demanderont. Le but de la vie, c'est de glorifier le Père ; le moyen, c'est de demeurer en lui.

Sans pour autant restreindre à l'excès le sens et les applications du passage, posons-nous les questions suivantes : quel nouvel enseignement, quel appel, quelle vocation, quelle obligation pour nous chrétiens ?

Trop souvent, les membres de l'Église agissent comme si Dieu ne leur demande rien, comme s'ils n'avaient pas une tâche à accomplir sur la terre, comme si leur foi ne les contraignait pas à lutter et peut-être à souffrir.

Qui sommes-nous ? Que faisons-nous ? Ces questions nous sont posées, et c'est Dieu qui nous les pose aujourd'hui et maintenant dans notre contexte.

Quelles étranges ressemblances entre notre monde et celui des Athéniens ? Il faut reconnaître que le combat de Paul au pied de l'Acropole est d'actualité. Tout dans ce monde témoigne d'une spiritualité idolâtre, sceptique et complexe : un monde sans dieu et livré au plaisir (épicuriens), un monde qui est lui-même dieu et considérant l'autosuffisance comme bien suprême (stoïciens) ou qui est plein de dieux nouveaux qui se dressent sans cesse (richesse, pouvoir ...).

Dans un tel monde aux manifestations hostiles à l'épanouissement de la foi, sans soins réguliers, nous sarments, perdrons notre vigueur et nos fruits, leur éclat. Il ne suffit pas d'être attachés à la vigne comme d'habitude et laisser faire le soleil. Avec le temps, les traditions risquent de se figer, il ne reste alors que des fidélités de façade et l'amour mimé. La Parole peut nous renouveler. Elle semble parfois une limite à



notre liberté ou un obstacle à notre bonheur, mais elle émonde pour rassembler et concentrer nos forces en profondeur, prémices d'une renaissance.

Aussi, émonder, nettoyer, purifier, cette action du grand Vigneron pour nous rendre fructueux peut-être douloureuse. Comme Paul, le Christ a bien des tâches à nous confier ; les unes aisées, d'autres difficiles ; les unes s'accordant à nos inclinaisons naturelles et à nos intérêts temporels, d'autres qui y sont contraires. En certaines de ces tâches, nous ne pouvons plaire à Christ qu'en renonçant à nous-mêmes.

Cependant, le pouvoir d'accomplir toutes ces choses nous est assurément donné en Christ qui nous fortifie. Prenons sur nous le joug de Christ.

Acceptons de tout cœur de recevoir de Lui notre place et notre travail et de n'avoir que Lui pour récompense. Faisons donc nôtre l'alliance de notre Dieu. Prenons la résolution de ne jamais revenir en arrière.

Unis à Jésus, nous dit l'Évangile, la sève coule en nous et nous porterons de belles grappes de raisins, promesse d'un bon vin.

Amen.

Musique :

https://www.youtube.com/watch?v=x9j6_39pdRw

Un vin nouveau - Hillsong

Prière d'intercession

Seigneur, créateur du monde,

Tu veux que nous partagions fraternellement les biens de la terre.

Accorde à ceux qui gouvernent d'agir avec droiture.

Que s'établisse la solidarité entre les nations
et le respect entre les peuples.

Au cœur de l'histoire du monde,

tu t'es manifesté comme le défenseur des petits.

Soutiens par la force de l'Esprit saint,

les pauvres, les malades, les exclus, les prisonniers,
tous ceux qui sont laissés-pour-compte.

En tout lieu de ce monde,

tu appelles les hommes et les femmes à la foi.

Accorde à tes fidèles

d'être unis en une communauté fraternelle
et de porter du fruit en abondance.

Dans ta miséricorde veille sur les confirmands des paroisses de Barr, Heiligenstein
et Mittelbergheim en attente de leur culte de confirmation.

Dans le silence, confions à Dieu ce qui nous tient particulièrement à cœur.

Seigneur, sans te lasser, tu envoies ton Esprit.

Exauce les prières que nous t'adressons,
par Jésus-Christ, ton Fils, notre Seigneur.

Amen.



Et ensemble, nous te prions :

Notre Père qui es aux cieux,

Que ton nom soit sanctifié,

Que ton règne vienne,

Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.

Pardonne-nous nos offenses,

Comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.

Et ne nous laisse pas entrer en tentation,

Mais délivre-nous du Mal.

Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire.

Pour les siècles des siècles.

Amen

Musique :

<https://www.youtube.com/watch?v=ZldVYQgovOk>

Chorale de l'Église Protestante Méthodiste du Bénin (EPMB)

Bénédictio

Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entier,

Et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps,

Soit conservé irrépréhensible,

Lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ !

Celui qui vous a appelés est fidèle

Et c'est lui qui le fera.

Allez en paix.



CONSISTOIRE LUTHÉRIEN DE BARR